

Le Polonais de l'A.S. Corbeil-Essonnes, Marek SWINIARSKI, s'offre Bordeaux-Saintes, la reine des classiques du Sud-Ouest.



SWINIARSKI franchit la ligne d'arrivée en vainqueur.

SIMPOSER dans Bordeaux-Saintes, c'est se procurer à coup sûr un passeport pour l'avenir. De tout temps, les coureurs de l'hexagone l'ont fort bien compris puisqu'ils se sont alignés fort nombreux au départ de la belle classique du Sud-Ouest.

Créée en 1933, la fabuleuse épreuve du V.C. Saintes-Saint-Thomas, chère au dévoué Marcel BERGEREAU, n'a pas vieilli d'un pouce. Elle attire toujours les coureurs ambitieux, avides de se forger un palmarès, et de décrocher un morceau de notoriété incontestable. En plus, elle sensibilise énormément les directeurs sportifs professionnels qui attendent chaque année le verdict rendu au bout du Cours National, à Saintes.

Autrefois réservée aux seuls professionnels, Raymond POULIDOR en fut, sans aucun doute, le vainqueur le plus prestigieux. Si elle ne concerne plus que les amateurs, BOSSIS, BAZZO, GOMEZ et CASTAING y conquièrent naguère leur passeport vers le professionnalisme.

Bordeaux-Saintes, c'est aussi et surtout la fête du vélo, tout au long d'un parcours truffé de côtes et de faux plats.

Les vignobles bordelais et cognacais sont traversés au milieu d'une foule enthousiaste, chauffée par le passage de la caravane publicitaire quelques heures plus tôt, mais aussi par le Montendre-Saintes.

Autre attrait supplémentaire, Bordeaux-Saintes compte aussi pour la Coupe de France des clubs Mavic-F.C.C. L'an passé aussi, mais cette saison, dix-huit épreuves seulement ont été retenues, c'est dire la considération dont jouit cette classique auprès des hautes instances.

Depuis 1978, et dans le but d'encourager les clubs cyclistes amateurs français, « les Amis du Tour de France » organisent la Coupe de France Mavic des clubs, sous l'égide de la Fédération française de Cyclisme.

La coupe est réservée aux clubs affiliés à la F.F.C., et admis à participer aux épreuves dont la liste est établie chaque année par les organisateurs et la direction technique nationale de la F.F.C.

Les points sont attribués aux coureurs de nationalité française, licenciés dans les clubs français et portés au crédit de leurs clubs.

Dans toutes les épreuves retenues, les étrangers des clubs français sont pris en considération.

Cette année, les épreuves retenues sont : le circuit du printemps nivernais remporté par le cyclo-crossman MAGNIEN, le Trophée Louison Bobet revenu à March LESNIEWSKI, Bordeaux-Saintes, le Prix de Saint-Etienne (28.3 ; Lyonnais) ; Paris-Barentin (12.4 ; I.D.F.) ; Oyonnax-Bourg-Oyonnax (19.4, Lyonnais) ; Tarbes-Sauveterre (10.5, Aquitaine) ; Paris-Mantes (17.5, I.D.F.) ; le Prix de l'Europe (20.5, Orléanais) ; Paris-Roubaix (31.5, Flandres) ; le Prix de Luneray (8.6, Normandie) ; Créteil-Reims (14.6, I.D.F.) ; le Bol d'Or des Amateurs (25.7, Limousin) ; Paris-Fécamp (6.9, I.D.F.) ; le Trophée Mavic (13.9, Lyonnais) ; le Grand Prix des Nations (26.9, Bretagne) ; le Grand Prix de l'Equipe (11.10, Orléanais) et le Grand Prix de France (18.10, I.D.F.).

La 14^e édition de la compétition entre tous les clubs français s'est terminée en 1991 sur un nouveau triplé de clubs d'Ile-de-France, avec le succès de l'A.S. Corbeil-Essonnes, conduite sur le terrain par une phalange unique en France, les trois frères André, Guy et Joël GALLOPIN, l'A.C.B.B. et l'A.S.P.T.T. Paris.

Comme au Trophée Louison Bobet, la 54^e édition de Bordeaux-Saintes a couronné un Polonais, en l'occurrence Marek SWINIARSKI. L'ancien sociétaire du V.C. Levallois-Perret, âgé de 27 ans, mena à son terme une course particulièrement éprouvante, disputée sur 188 km.

A travers le Nord Blayais et la Saintonge, le peloton des 190 partants représentant 28 équipes, fut rapidement décimé. Dès le départ, une chute collective jeta au sol une quarantaine de coureurs dont très peu parvinrent à recoller au peloton. Un peloton qui se disloqua en bordures. Après diverses tentatives où l'on remarqua THUEUX, PRÉTÔT et GALBOIS puis FERRER, HUGRON et CHAVANT, un regroupement d'une cinquantaine d'hommes intervint.

Marek SWINIARSKI « mit le nez à la fenêtre » dès les premières difficultés du parcours et s'adjugea même le Meilleur Grimpeur à Saint-Thomas-de-Conac. Après Jonzac, une violente passe d'armes propulsa dix-huit hommes à l'avant. Nous trouvions là STENERSEN et MARCUSSEN (A.C.B.B.), LUDWINIAK et SWINIARSKI (A.S. Corbeil), VADROT et PRÉTÔT (B.J.), PAULVÉ et TALMANT (Lyon Vaux), ALLIN et HERVÉ (J.C. Niort), LAFFILLÉ (Roubaix), EUDELIN (Créteil), PLANCHAUD (Orléans), GUIBERTEAU (Vendée), MICHAELSON (Ream Bonnal), CALBOIN (Pontivy), AUGER (Dijon) et FERRER (C.R.C.L.).

La portion vallonnée entre Saint-

Vaize et Taillebourg fit exploser ce groupe. Sept vaillants prirent le commandement : TALMANT, SWINIARSKI, EUDELIN, MARCUSSEN, FERRER, AUGER et VADROT. Ils comptaient trente secondes d'avance lors de leur premier passage sur le Cours National. Dans le dernier tour, SWINIARSKI porta alors une attaque dont il a le secret. VADROT et FERRER lancèrent la chasse et revinrent très près, mais le Polonais relança l'allure et conserva son avance.

Que dire des régionaux HERVÉ

et ALLIN qui accrochèrent le bon wagon, virent partir le bon coup, mais ne purent y aller pour des raisons diverses. Des jeunes comme le Royannais TOUZEAU 20^e, et les Poitevins BERLAND 21^e, LANGLOIS 25^e et BERCY 28^e doivent trouver des raisons d'espérer dans un tel concert.

Pour être aussi complet que possible, ajoutons que le Montendre-Saintes revint au Poitevin THOUVENIN devant le prometteur Junior PEREZ.

Jean-Pierre BIGEON



Le podium de Bordeaux-Saintes : VADROT, SWINIARSKI, FERRER et HERVÉ.